

Grammaires du Portugais Langue Étrangère (XVII- XIXe siècles): la Conscience d' une Identité Romane

Section 15- Histoire de la linguistique et de la philologie

Nom de l'auteur : Maria do Céu FONSECA

En recherchant aussi loin que possible, nous constatons que la première grammaire du portugais langue étrangère, datée de 1662, a été dédiée par le militaire français, Monsieur de la Molière, au mariage royal de l'infante portugaise Catherine de Bragance et Charles II d'Angleterre pour servir “aux gens de commerce (...) ; & aux gens de Cour” (Dédicatoire de *A Portuguez Grammar : on Rules shewing the True and Perfect way to learn the said language*, Londres ; œuvre écrite en français, portugais et anglais).

Malgré le peu de succès vérifié, si l'on tient compte des propos de J. Caravolas à ce sujet (2000: 39), celui-ci et d'autres ouvrages du genre – grammaires de langues vivantes étrangères – s'insèrent dans un mouvement de continuité que S. Auroux a désigné de “processus massif de grammatisation” (1992:13) des langues nationales. Au fur et à mesure de la promotion des langues vernaculaires et d'une plus étroite convivialité entre nations, la curiosité linguistique envers les langues augmente, accompagnée d'un fort accroissement de la production éditoriale européenne de grammaires et manuels orientés vers l'enseignement et l'apprentissage de langues étrangères. En ce qui concerne l'espace roman, c'est ainsi qu'est né le prélude d'une linguistique contrastive.

Étant donné que ces matériaux intègrent l'histoire de la linguistique européenne, le présent travail de recherche a pour but de contribuer à l'étude de ce chapitre de l'historiographie linguistique romane qu'est la production de grammaires de langues non maternelles. L'apport visé est celui de l'histoire du portugais langue étrangère, histoire qui, dans le contexte des langues romanes, se présente comme modeste et tardive, surtout quand elle est comparée à celle de l'Espagne, pays voisin (cf. Sánchez Pérez 1992 :73 ; Gómez Asencio 2006a e 2006b).

Dans une perspective comparative et en tenant compte des aspects de l'identité romane, le corpus qui intègre cette étude sera uniquement constitué par des grammaires du portugais, rédigées en français (œuvres de Siret, Abbé Aubois, Sané, Hamonière, entre autres), en italien et, sur une forme plus restrictive, en espagnol. Le fait que le portugais soit considéré comme un dialecte ou une variété du castillan (cf. la grammaire de James Howell, *A New English Grammar (...) for foreigners to learn English : there is also another grammar of the Spanish or Castilian tongue, with special remarks upon the Portuguese Dialect, &c.*, Londres, 1662) est une cause du désintérêt envers la description grammaticale du portugais pour hispanophones (cf. Ponce de León 2007: 74-83). La révision historique de stratégies, processus, méthodes et techniques d'enseignement de langues étrangères est exclue de cette étude. Notre intérêt se situe uniquement au niveau de la théorie linguistique sous-jacente à ces œuvres, quoiqu'elles n'aient pas été conçues comme des traités analytiques et doctrinaires. En effet, bien plus que des grammaires spéculatives et théoriques, celles qui seront analysées sont,

majoritairement, pratiques et normatives et, ainsi, appropriées à la description de l'usage communicatif de la langue, bien que, fréquemment, les deux perspectives grammaticales – la spéculative et la théorique *vs* la pratique et la pédagogique – donnent lieu à la création d'œuvres mixtes.

Pour conclure, il est important de souligner que l'étude des grammaires du portugais langue étrangère – ou de grammaires de langues non maternelles, en général – intègre inévitablement trois éléments qui contribuent à la définition d'un genre grammatologique : le public-cible (toujours mentionné dans les préfaces) ; le mode de description, qui inclut une partie théorique et une autre appliquée/pratique ; et l'auteur, entité qui sera ou non un parlant natif de la langue décrite. En outre, il faut considérer l'influence de renommés méthodologues du XVIIe siècle (William Bathe et Comenius), les effets de l'École Linguistique de Port-Royal (surtout dû à l'édition des « méthodes » de Claude Lancelot) et, par ailleurs, les nouvelles méthodes d'enseignement et d'apprentissage de langues étrangères qui viennent de l'Allemagne. Les éléments énumérés sont indispensables pour situer les grammaires dans un contexte d'édition, de rédaction et de conception spécifique et pour l'apport théorique, historiographique et culturel quelque peu différent de celui de la grammatologie en langue maternelle.

Bibliographie

- ASSUNÇÃO, Carlos da Costa. 1997. *Gramática e Gramatologia*. Braga: APPACDM.
- AUROUX, Sylvain (dir.). 1992. *Histoire des idées linguistiques*, Tome 2, Liège: Mardaga.
- CARAVOLAS, Jean A. 2000. *Histoire de la didactique des langues au siècle des Lumières: précis et anthologie thématique*. Montréal/Tübingen: Presses de l'Université de Montréal/Gunter Narr Verlag.
- GÓMEZ ASENCIO, José J. (dir.). 2006a. *El Castellano y su Codificación Gramatical. Volumen I: De 1942 (A. de Nebrija) a 1611 (John Sanford)*. Burgos: Fundación Instituto Castellano y Leonés de la Lengua.
- _____. 2006b (dir.). *El Castellano y su Condición Gramatical. Volumen II: de 1614 (B. Jiménez Patón) a 1697 (F. Sobrino)*. Burgos: Instituto Castellano y Leonés de la Lengua.
- ponce de LEÓN ROMEO, Rogelio. 2007. “Materiales para la enseñanza del español en Portugal y para la enseñanza del portugués en España: gramáticas, manuales, guías de conversación (1850-1950)”. In Gabriel Magalhães (ed.). *Actas do congresso Relipes III*. Salamanca: CELYA, 59-86.
- SÁNCHEZ PÉREZ, Aquilino. 1992. *Historia de la enseñanza del español como lengua extranjera*. Madrid: SGEL.
- VIÑA ROUCO, M^a Mar. 2002. “The teaching of foreign languages in Europe: a historical perspective on foreign language teaching in Spain”. *Cauce 25. Revista de Filología y su Didáctica*. Sevilla: Secretariado de Publicaciones de la Universidad de Sevilla, 255-280.